

# Les Ecoles de Gorges



Histoire des établissements scolaires de Gorges, de 1840 à 2020

# Avant-Propos

En 2020, la commune de Gorges compte plus de 2 500 élèves répartis en 4 établissements : l'école publique communale, l'école privée Pie X, le centre scolaire d'Angreviers et le lycée Charles Péguy. Cette importante population scolaire anime quotidiennement la vie de la commune, au rythme des rentrées et des vacances scolaires.

Mais Gorges n'a pas toujours été l'écrin d'un des plus grands lycées de la Région. Angreviers a longtemps été une usine avant de se voir transformée lors de la Seconde Guerre Mondiale. Quant aux écoles, elles ont, elles aussi, connu une histoire...mouvementée.

Etroitement liée à l'histoire et au développement de la commune, l'histoire de ces 4 établissements nous permettra également de comprendre certaines évolutions qu'a pu connaître la commune de Gorges...

## Episode 1 : Les Prémices de l'Ecole à Gorges (1820/1860)

Pour découvrir les origines des différentes écoles de Gorges, il nous faut remonter le temps jusqu'en **1820**. A cette époque, Gorges n'est encore qu'un petit bourg, encerclé par les vignes et les exploitations agricoles. Centrée autour du clocher, la commune ne compte pas la moindre école. Du moins, pas encore.



*Figure 1. Le bourg de Gorges en 1866. Carte de l'Etat-Major. Source : IGN.*

En **1819**, une femme issue de la noblesse locale, Madame de Roussignac, aurait exprimé le souhait d'ouvrir une école au sein de la commune. Elle aurait alors ouvert une école mixte, probablement chez elle. Il n'existe aujourd'hui pas de traces de cette première « école gorgeoise », notamment pas de traces du lieu qui aurait accueilli cet établissement. On suppose que les classes se déroulaient au sein même de la maison de Mme de Roussignac, probablement dans son salon aménagé en salle de classe sommaire. Il était en effet très courant à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle de faire classe à certains enfants des communes rurales directement au cœur du foyer de l'institutrice désignée.

Cependant, Madame de Roussignac n'aurait pas été en charge de l'éducation des jeunes enfants gorgois pendant longtemps... En effet, elle aurait été suspendue de ses fonctions quelques temps plus tard, en **1821**, car elle n'avait pas les diplômes (ni l'expérience) nécessaires pour enseigner. De plus, elle n'avait pas l'autorisation du recteur de l'Académie pour enseigner, et elle réunissait à l'époque garçons et filles dans la même pièce. Or, à l'époque, une femme ne peut tout simplement pas enseigner aux garçons !

En ce qui concerne la suite de la carrière d'enseignante de Madame de Roussignac, les sources sont moins précises. On raconte qu'elle aurait été plus tard autorisée à enseigner de nouveau, avec accord de Monsieur le Curé de Gorges, mais seulement aux jeunes filles de la commune...

Quelques années plus tard, en **1828**, M. le Curé de Gorges souhaite ouvrir une école de garçons à Gorges. Il fait alors appel à un frère religieux de l'institut de Saint-Laurent.

En parallèle, M. Davesne, alors Maire de Gorges, installe un maître laïc dans un bâtiment à proximité du presbytère... malgré le mécontentement de Monsieur le Curé. Une forte opposition s'installe alors entre les deux hommes. M. Davesne aurait été jusqu'à forcer le local occupé par le frère de l'institut de Saint-Laurent. Suite à cet incident, le frère et ses élèves auraient été installés dans le salon du Curé.

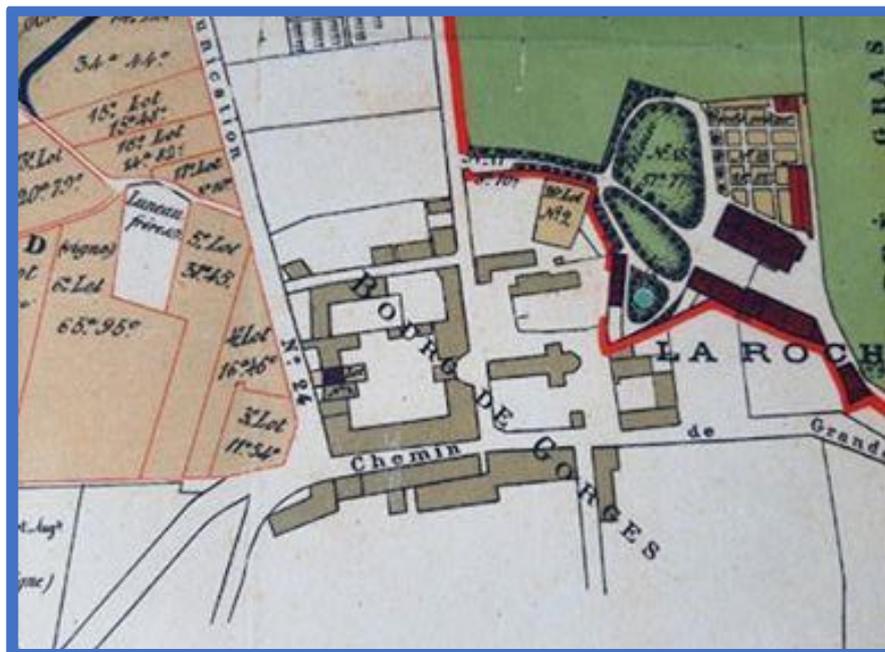


Figure 2. Illustration du bourg de Gorges en 1860/1870. Présence du Presbytère (à droite de l'église).  
Source : Archives municipales.

Les tensions entre les deux hommes ne s'arrêtent pas là. En **1834**, des réclamations sont faites auprès du Ministère de l'Intérieur pour que l'école installée par M. Davesne puisse occuper une parcelle appartenant alors au presbytère (qui correspond aujourd'hui à la Mairie !). Il faudra attendre le mois de mai **1837** pour qu'un courrier de la préfecture autorise la construction d'une maison d'école sur une parcelle extraite de la propriété du presbytère, c'est-à-dire sur une parcelle située à proximité des bâtiments du presbytère.

Au cours de l'année **1838**, le frère installé par M. le Curé de Gorges rentre dans sa communauté de Saint-Laurent. L'éducation des garçons n'est pas une priorité : les garçons resteront alors quelques temps sans éducation religieuse.

En **1840**, une maison d'école est finalement construite dans la parcelle située à proximité du presbytère. Le bâtiment a alors trois fonctions différentes : accueillir les élèves (les garçons seulement !), loger l'instituteur, mais aussi servir de local à la Mairie de Gorges. On trouve également une cour de récréation et des sanitaires situées au fond de cette cour. L'école se situe alors à proximité du cimetière de Gorges, alors localisé au pied de l'église



*Figure 3. La première maison d'école, à proximité du presbytère. Source : fonds personnel.*

De par sa triple fonction, le bâtiment construit sur la parcelle du presbytère se montre très rapidement trop petit pour remplir pleinement ses fonctions. Dès **1844**, la maison est trop petite pour accueillir les élèves et loger l'instituteur. Le bâtiment est alors considéré comme obsolète, et il faut absolument construire une nouvelle maison d'école.

Dès **1845**, la Mairie souhaite acheter un terrain pour y construire une nouvelle maison d'école. Dans un premier temps, la municipalité a eu l'idée d'utiliser une autre parcelle du presbytère, mais le préfet s'y refuse alors totalement.

Il faut attendre quelques années (en **1848**) pour que la Mairie convienne d'un arrangement avec M. Davesne, alors prêt à léguer un de ses terrains à la mairie contre deux parcelles de terrain appartenant à la Mairie, en dehors du bourg de Gorges. Malheureusement, ces terrains se situent autour d'un chemin appartenant à Bertrand Geslin, qui s'oppose donc à l'échange. Pour information, la parcelle proposée par M. Davesne était située à proximité de l'actuelle poste, au niveau du calvaire.

Alors que la municipalité voit son projet de déménagement fortement compromis, deux femmes, Madame la veuve de Félix d'Avignon et Mademoiselle Sérot, originaire de la Roche Bernard, proposent en **1850** au Curé de Gorges d'acheter un terrain et d'y faire construire une maison. A leurs morts, la maison reviendrait aux congrégations religieuses afin d'y ouvrir une école.

En **1855**, deux sœurs de la Congrégation de Torfou arrivent à Gorges et ouvrent, avec l'accord de M. le Curé, deux salles de classes dans le bourg, au cœur d'une « vieille maison en contrebas de l'ancien cimetière » (Abbé P. Grégoire). A cette époque, le cimetière se tenait aux pieds de l'église. Par déduction, cette maison serait donc encore visible aujourd'hui, rue du Général Audibert



Figure 4. La première école des filles, située dans une maison à proximité de l'ancien cimetière. Source : fonds personnel.

## Qu'est-ce qu'une congrégation ?

Selon le droit français, on appelle **congrégation religieuse** tout groupe de clercs réguliers (moines, moniales) vivant en communauté, quelle que soit la religion ou la confession.



La Congrégation des **Sœurs de Sainte-Marie de Torfou** est une congrégation issue de l'ancienne commune de Torfou, dans le Maine-et-Loire (49), aujourd'hui déléguée au sein de la nouvelle commune de Sèvremoine

En **1858**, le projet de la nouvelle maison d'école avance enfin. M. Boisteaux propose sa parcelle, appelée « Grands Jardins ». La parcelle de M. Davesne est alors finalement abandonnée. Après des années de négociations, d'études et de projets, le choix de la parcelle de M. Boisteaux est finalement adopté...

Au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, la commune de Gorges comporte donc déjà deux écoles, de taille relativement réduite, une pour les filles et une pour les garçons. L'école de garçons est sur le point de déménager, tandis que deux sœurs congréganistes font la classe aux filles de la commune. Dans le prochain épisode, nous découvrirons l'histoire de ces écoles au cours de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, marqué par l'émergence à Gorges à la fois d'écoles communales et congréganistes...

## Episode 2 : Ecoles communales et Ecoles congréganistes (1860/1900)

Suite à la volonté de déménager l'école publique de garçons, la municipalité cherche un terrain susceptible d'accueillir la nouvelle maison d'école. Après de longues recherches, entrecoupées de conflits de voisinage, la municipalité semble enfin avoir trouvé l'emplacement de sa future maison d'école.

Le choix de la municipalité se porte sur la parcelle de M. Boisteaux. Après validation du choix de la propriété, le chantier de la nouvelle maison d'école peut enfin commencer. Des plans réalisés au début des années **1860** sont aujourd'hui disponibles au cœur des archives municipales de Gorges. Grâce à ces plans, il est possible aujourd'hui d'imaginer le fonctionnement et l'organisation de ce projet.

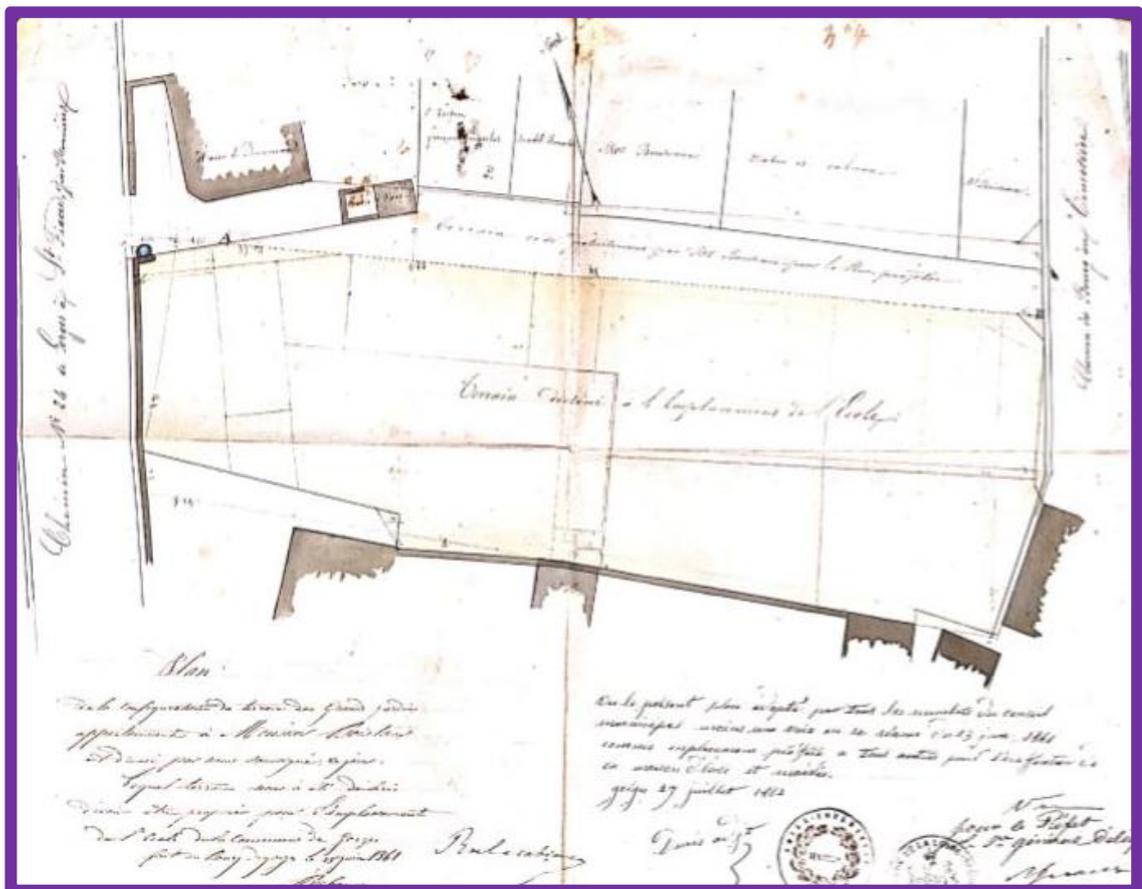


Figure 5. Plan de la parcelle de M. Boisteaux. Archives municipales de Gorges.

Cette construction n'est pas seulement destinée à accueillir la nouvelle maison d'école. Rappelez-vous ! La précédente maison remplissait une « triple fonction » : elle servait alors de salle de classe, mais devait aussi loger l'instituteur responsable des élèves, tout en accueillant les premiers services de la municipalité !

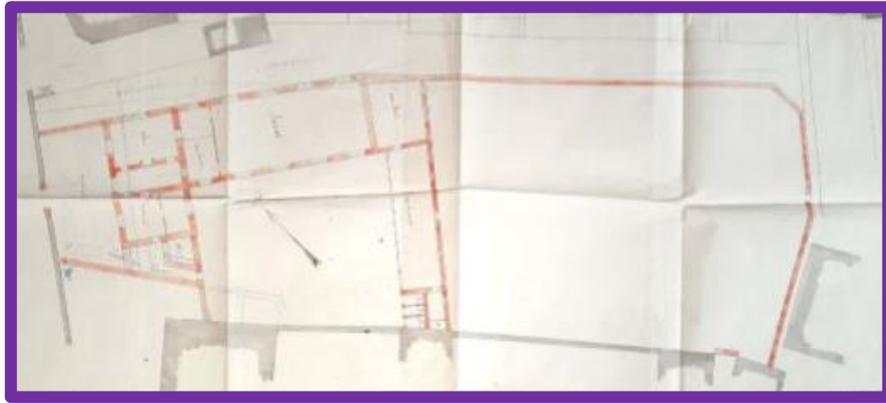


Figure 6. La parcelle de M. Boisteaux, cette fois avec les bâtiments représentés. Archives municipales de Gorges.

Le nouveau bâtiment se doit de remplir également cette « triple fonction ». Cette fois, hors de question de construire un bâtiment trop petit. Les plans réalisés à l'époque témoignent de la volonté de construire une maison spacieuse et pratique.

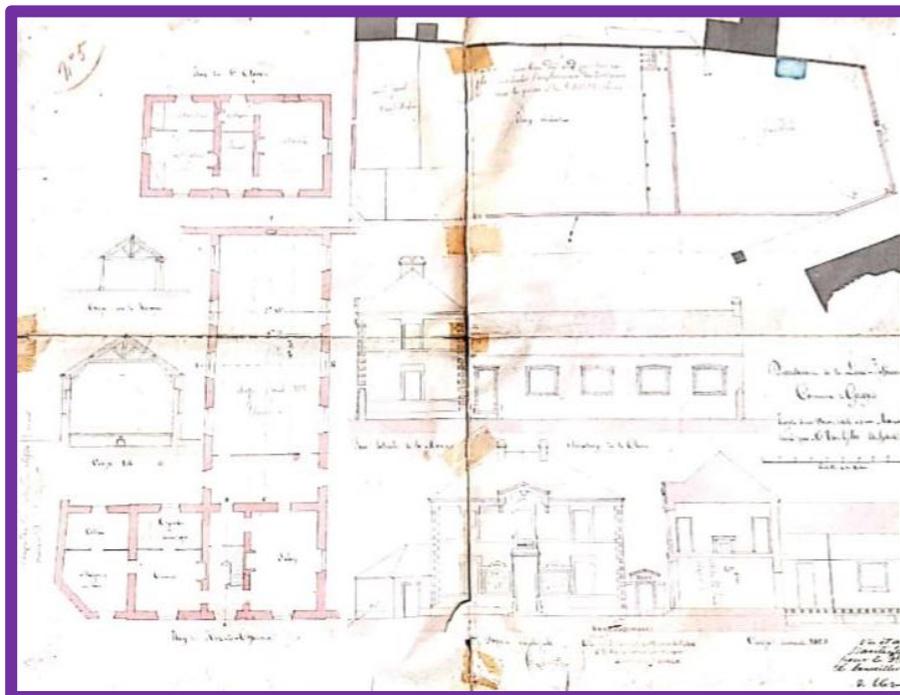


Figure 7. Plan détaillé de la nouvelle maison d'école. Détails de la façade. Archives municipales.

Sur le plan ci-dessus, on remarque déjà l'organisation de la façade de ce nouveau bâtiment. La maison est alors composée d'un bâtiment principal destiné à accueillir les locaux des services municipaux, et d'une grande salle sur le côté, faisant office d'une salle de classe. Les enfants disposent alors d'une grande cour de récréation, mais aussi d'un jardin potager aménagé au fond de celui-ci.

Ce bâtiment est toujours visible aujourd'hui. En effet, les gorgeois auront peut-être reconnu un bâtiment situé sur la place Maurice Renoul. Ce bâtiment accueille aujourd'hui les locaux de la Mission Locale, mais aussi la salle du Cep.



*Figure 8. Vue actuelle de la nouvelle maison d'école. Fonds personnel.*

En **1865**, la nouvelle école ouvre enfin ses portes et accueille ses premiers élèves, exclusivement des garçons. En **1870**, l'école accueille alors environ 100 garçons.

Alors que le projet de la nouvelle école de garçons aboutit enfin, la municipalité souhaite ouvrir cette fois une école pour les jeunes filles de la commune. Certaines voix s'élèvent alors contre ce projet. En effet, Gorges compte déjà une école pour les jeunes filles, sous la supervision des sœurs de la congrégation de Torfou. Cependant, la municipalité souhaite alors faire construire une école communale, semblable à celle qui accueille les garçons. Cette école vise alors une catégorie plus populaire de la population de Gorges.

Le chantier pour la création de l'école communale de jeunes filles commence donc au début des années **1880**. Là encore, on retrouve dans les archives municipales de Gorges des informations sur la création de cette école. Par exemple, on trouve un plan détaillant l'organisation de cette école, mais aussi des correspondances retraçant l'évolution du projet et du chantier.

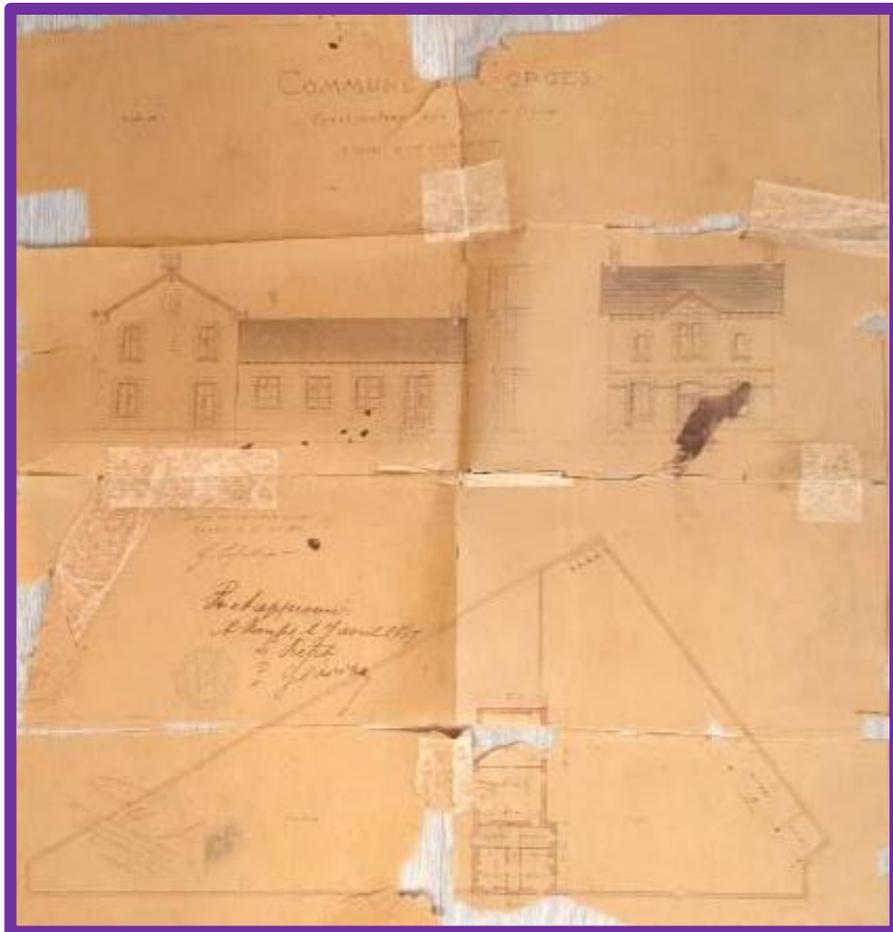


Figure 9. Plan de l'école communale de filles. En haut, détails de la façade. En bas, organisation du bâtiment et de la cour.  
Archives municipales de Gorges.

Le bâtiment se compose alors d'une maison d'habitation, d'une salle de classe mais aussi d'un jardin faisant office de cour, avec des sanitaires installés au fond de celle-ci.

Là encore, ce bâtiment est toujours visible aujourd'hui à Gorges. En effet, à proximité de l'actuelle Poste se trouve un bâtiment en pierre de schiste qui correspond parfaitement au plan ci-dessus. Un panneau à proximité de la toiture nous permet d'ôter nos derniers doutes : il s'agit bien là de l'ancienne école communale de jeunes filles.



Figure 10. Ancienne école communale de jeunes filles, à proximité de l'actuelle poste. Fonds personnel.

En **1873**, Mme la veuve de Félix d'Avignon décède. Comme convenu, elle lègue donc sa maison aux sœurs de la congrégation de Torfou. Rappelez-vous : Mme la veuve de Félix d'Avignon avait acheté une maison dans le centre-ville de Gorges, en ayant pour but de la léguer à une congrégation religieuse lors de son décès. La congrégation de Torfou, supervisant l'éducation des jeunes filles dans une petite maison à proximité de l'église, peut donc désormais déménager et rejoindre leurs nouveaux locaux...

Cependant, à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, les congrégations ne sont plus forcément les bienvenues. Des voix s'élèvent contre cet enseignement religieux. Depuis les années **1880** déjà, les congrégations masculines se voient affectées par des lois leur limitant la possibilité d'enseigner. A l'aube du XX<sup>ème</sup> siècle, les congrégations enseignantes sont directement visées par des lois visant à les empêcher d'enseigner. A Gorges, la congrégation de Torfou sera elle aussi fortement impactée par ce nouveau contexte politique...

## Episode 3 : Un Renouveau pour l'Ecole (1900/1960)

### Du côté de l'enseignement religieux :

En **1901**, une loi est votée en France. Cette loi interdit purement et simplement aux congrégations religieuses d'enseigner en France, à moins d'y être explicitement autorisées par une demande spécifique. Cette nouvelle réglementation entraîne immédiatement la fermeture de l'école congréganiste de Gorges.

Cependant, il est impensable pour une partie de la population de perdre l'enseignement religieux proposé par l'école. Alors, plusieurs habitants de la commune décident de prendre les choses en main, et entreprennent de faire rouvrir l'école. A la suite de plusieurs courriers à la préfecture, un arrangement est finalement trouvé : l'école pourra bel et bien ouvrir ses portes de nouveau, mais pas sous la direction des sœurs de Torfou.

En **1902**, c'est donc mademoiselle Hugé et sa nièce qui prennent la direction de l'école privée de filles. L'école occupe toujours les locaux des sœurs de Torfou.



*Figure 11. Bâtiment principal de l'école privée de filles. Fonds personnel.*

Quelques années plus tard, en **1912**, une école privée de garçons voit le jour. A l'aube de la première guerre mondiale, Louis Larose entreprend la création d'une « école libre pour garçons ». Cette école est baptisée « école du Sacré-Cœur » et une statue orne la façade. L'école est qualifiée « d'idéale » : elle possède en effet trois grandes salles pour recevoir les élèves, ainsi qu'une grande cour de récréation.

En **1913**, l'école prend le nom d'école Pie X, à la suite de la bénédiction du Pape du même nom. Cette bénédiction a pu être obtenue grâce à l'action de mademoiselle Doré-Graslin de l'Oiselinière, principale donatrice de l'école.

En **1925**, Joseph Chaillou prend la suite de Louis Larose. L'école libre devient alors « école primaire élémentaire de garçons avec cours adultes ».



*Figure 12. Vue de la cour et des bâtiments de l'école Pie X. Fonds personnel.*

## La création du centre scolaire d'Angreviers :

En **1941**, la Seconde Guerre Mondiale bat son plein. Saint-Nazaire, comme d'autres villes de France, est touchée par les bombardements. On cherche alors un lieu où accueillir certains enfants de la ville. Après plusieurs questionnements et réflexions, le choix se porte sur une usine désaffectée, l'usine d'Angreviers, à Gorges.

### L'histoire de l'usine d'Angreviers

Depuis le 16<sup>ème</sup> siècle, les bords de Sèvre accueillent bon nombre de moulins. Les moulins d'Angreviers, propriétés de la famille Barins de la Galissonnière, sont ensuite récupérés par la famille Drouet.

En **1827**, on construit à Angreviers une manufacture. Cette manufacture s'inscrit dans le courant italianisant qui caractérise l'architecture de la vallée de Clisson. La manufacture est abandonnée quelques années plus tard en 1837.

En **1856**, l'usine est reconvertie en filature de coton, sans grand succès. Plus tard, en **1892**, l'usine est reconvertie en chamoiserie, destinée à la fabrication d'un cuir très particulier, utilisé en ganterie, la « peau de chamois ».

En **1941**, l'usine est alors complètement abandonnée. Les gorgeois se mobilisent massivement pour nettoyer le lieu et préparer l'arrivée des enfants. Les premiers pensionnaires arrivent le **17 juin 1941**, au nombre de 153. Les garçons sont alors reçus au « Centre d'Accueil de l'Etoile ». Quelques jours plus tard, la chapelle du site est officiellement inaugurée et bénie par le curé de Gorges sous le nom de Notre Dame d'Angreviers.



*Figure 13. Façade de l'usine d'Angreviers. Fondation des Apprentis d'Auteuil.*

Les premiers pensionnaires retournent à Saint Nazaire une fois l'été terminé. En **septembre 1941**, les parents inquiets demandent au centre d'accueil de proposer des cours et un pensionnat pour la période scolaire. La première rentrée scolaire d'Angreviers a lieu au cours du mois **d'octobre 1941**.

En plus des traditionnelles rentrées de classes en septembre, le centre propose toujours l'accueil d'enfants l'été. Petit à petit, le centre s'agrandit : on construit un nouvel internat, on réhabilite certaines parties de l'ancienne usine, on crée un potager pour fournir la cuisine du centre, on installe une buanderie, une salle de sport et des douches.



*Figure 14. Etude du soir à Angreviers. Crédit photo : Jean-Charles Raineteau.*

Jusqu'en **1945**, Angreviers va vivre au rythme des bombardements. Lorsque Saint-Nazaire est bombardée, de nouveaux pensionnaires viennent rejoindre le centre. Lorsque Nantes est bombardée, le personnel sait que le ravitaillement sera plus difficile.

Après la guerre, la renommée du centre scolaire continue de grandir. Angreviers n'est alors plus seulement une école, mais aussi toute une exploitation agricole pour faire vivre les enfants pendant les colonies d'été, mais aussi pendant la période scolaire.

Dès lors, la commune de Gorges se trouve désormais dotée d'un nouvel établissement scolaire. Quelques années plus tard, c'est un autre projet d'établissement scolaire qui pourrait bien impacter durablement la commune...

## Aux origines du lycée Charles Péguy :

On trouve en effet dans les années **1950** une école ménagère à Mouzillon, commune proche de Gorges. Le but de cette école est d'apprendre aux jeunes femmes tous les éléments essentiels au maintien d'un foyer : le ménage, la cuisine, la couture, l'entretien, etc.

En **1961**, l'Enseignement Ménager de Mouzillon souhaite s'étendre. Faute de place, les dirigeants de l'établissement sont obligés de trouver un autre terrain. Gorges, située au centre des communes concernées par l'école de Mouzillon, semble être le choix idéal. En **1960**, Gorges est une commune bien différente de celle que l'on peut côtoyer aujourd'hui, et dispose encore de terres inoccupées.

En **1961** toujours, les sœurs de Torfou, déjà propriétaires de l'école ménagère de Mouzillon, décident d'acheter un terrain à Gorges, en bord de Sèvre, afin d'y construire la future école. Les sœurs de Torfou sont déjà familières avec la commune, puisqu'elles y ont tenu l'école congréganiste pour jeunes filles au début du siècle !

Une fois le terrain acheté, les travaux peuvent commencer. Dans quelques temps, la commune bénéficiera sur son territoire d'une toute nouvelle école ménagère...

Figure 6. Gorges vue du ciel en 1960. IGN

**TERRAIN ACHETE PAR LES  
SŒURS DE TORFOU**

**SEVRE NANTAISE**



**EGLISE DE GORGES**

La première moitié du XXème siècle est une période majeure dans l'histoire des établissements scolaires Gorgeois. C'est véritable dans ce laps de temps (assez court !) que la commune passe de deux établissements à quatre. En quelques années, Gorges se voit en effet dotée de deux nouveaux établissements scolaires majeurs.

Cette croissance rapide de la population scolaire est un phénomène nouveau à Gorges, une commune d'une taille relativement petite. Durant la seconde moitié du XXème siècle, la commune va devoir s'adapter à cette croissance démographique....

## Episode 4 : L'Ecole à Gorges, hier et aujourd'hui (1960-2020)

### Les Ecoles publiques :

Du côté des deux écoles publiques de Gorges (l'école pour filles et l'école pour garçons), l'heure est au changement. En effet, les équipes des deux écoles émettent le souhait de pouvoir regrouper les deux écoles au sein d'un même bâtiment. Les deux bâtiments utilisés par les écoles publiques sont en effet d'une taille relativement petite, et ne permettent pas d'accueillir parfaitement les élèves de l'école.

En **1977** est alors créé le nouveau bâtiment de l'école publique. Situé à proximité des locaux de l'école privée de filles, cette nouvelle école flambant neuve bénéficie d'un environnement agréable, entre les vignes et les vergers, et de locaux plus adaptés.



*Figure 15. Vue des nouveaux bâtiments de l'école publique. Mairie de Gorges.*

## Les Ecoles privées :

En ce qui concerne l'école privée, ou plutôt les écoles privées, les mentalités évoluent. La germination des écoles, l'école de filles et la nouvelle école de garçons, s'effectue en **1969**. Les classes sont désormais mixtes et sont réparties entre les deux sites des écoles. L'ancienne école de garçons est destinée à accueillir les classes de primaires, tandis que l'ancienne école de filles accueille les classes de maternelles. L'école géminée Immaculée-Pie X est née.

Quelques années plus tard, en **1999**, le restaurant scolaire ouvre ses portes. Situé entre l'école de l'Immaculée et l'école publique, il permet d'assurer un service aux enfants des deux écoles. Auparavant, la cantine se faisait directement au cœur de l'école, dans une salle aménagée en conséquence. Ce nouveau restaurant scolaire facilite grandement l'organisation des deux écoles !

En 2001, les équipes de l'école géminée décident de se regrouper au sein d'un même site. Ainsi, les classes de l'ancienne école de garçons viennent rejoindre le site de l'ancienne école de filles. Le site de l'école de garçons sera transformé en espace AGORA en **2003**.

Afin d'accueillir tous les élèves, de nouveaux bâtiments sont construits au cœur de « l'école du nouveau millénaire ». L'école prend officiellement le nom d'école Pie X-Immaculée.



Figure 16. Bâtiments construits en 2000 à l'école Pie X-Immaculée. Mairie de Gorges

## Angreviers :

Le centre scolaire d'Angreviers ne s'arrête pas de croître durant la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle ! Désormais doté de 8 classes, le centre se doit régulièrement de faire construire de nouveaux bâtiments, salles de classes et dortoirs afin d'accueillir tous les élèves.

Quelques années plus tard, en **1993**, Angreviers ouvre sa première classe de 3<sup>ème</sup> technologique. C'est une véritable avancée pour le site, qui ne comportait jusqu'alors que des classes de primaires et quelques classes de collège, mais pas de 3<sup>ème</sup>. Cette nouvelle classe permet d'attirer une nouvelle population au centre.

En **2000**, on fête les 60 ans du Centre. C'est aussi une période de grand changement pour le site. En effet, Angreviers change de nom pour devenir Notre Dame du Bon Accueil et est désormais affilié à l'œuvre sociale des Apprentis d'Auteuil, consacrée à l'accueil et à la formation des jeunes en difficulté et à leur réinsertion professionnelle.

En **2013**, Angreviers accueille ses premières élèves. En effet, jusque-là, le site n'était pas mixte !

En **2020**, Angreviers accueille dans ses locaux 191 élèves.



*Figure 17. Vue de l'ancienne usine d'Angreviers et de quelques bâtiments scolaires.  
Etablissement public territorial du bassin de la Sèvre Nantaise.*

## Lycée Charles Péguy :

Rappelez-vous : en **1960**, les sœurs de la Congrégation de Torfou achètent un terrain à Gorges pour y faire construire une école ménagère. Cette école, destinée à apprendre aux jeunes femmes à être de parfaites épouses, connaît sa première rentrée en **1961**. A l'époque, les travaux ont pris du retard et les 61 jeunes filles connaissent leurs premières classes dans les locaux de la Mairie (aujourd'hui la salle du Cep).

Ces jeunes femmes apprennent donc à coudre, à cuisiner, à raccommoder, à jardiner, à repasser mais aussi des bases en matière d'économie (comprendre les factures par exemple). Bref, tout pour correspondre aux standards de l'épouse parfaite de l'époque. L'école ménagère propose aussi des cours aux adultes, avec des horaires aménagés.

Quelques années plus tard, en **1969**, l'établissement devient un collège rural féminin. 310 jeunes filles sont scolarisées dans l'établissement.

En **1984**, l'établissement devient mixte et prend le nom de lycée rural polyvalent Charles Péguy. A l'époque, l'appellation « lycée rural » sert à différencier facilement les lycées dits « de ville » des lycées situés à la campagne.

A partir de **1984**, le site du lycée connaît de nombreux travaux. De nouveaux bâtiments sont construits et très rapidement le lycée grandit.

En **1987**, les trois bâtiments du lycée sont terminés. En **1994**, c'est au tour du restaurant scolaire de sortir de terre.

Les enseignements du lycée sont de plus en plus larges. Par exemple, en **1992**, le lycée ouvre une filière « vins et spiritueux » enseignement qui est, encore aujourd'hui, très recherché.

C'est en **1993** que l'établissement prend officiellement le nom de Lycée d'enseignement général Charles Péguy.

A partir de **2012**, le site est doté de son propre gymnase, avec salle de musculation et mur d'escalade, ainsi que d'un tout nouvel internat.

La rentrée **2000** marque la première rentrée du lycée avec plus de 800 élèves. En **2019**, c'est 1339 élèves qui font leur rentrée au cœur de l'établissement.

Aujourd'hui, le lycée Charles Péguy de Gorges est l'un des plus gros établissements scolaires de la région des Pays de la Loire et est toujours en pleine expansion !

Suite à la construction de la halte ferroviaire en **2014**, la commune de Gorges est desservie par les tram-trains, et de plus en plus d'élèves peuvent désormais se rendre à Gorges.



Figure 18. Vue de la halte ferroviaire de Gorges. Fonds personnel.

# Conclusion

La commune de Gorges est fortement marquée par l'histoire de ces établissements scolaires. Dotée d'une population scolaire de plus de 2500 élèves répartis dans les 4 établissements, Gorges vit au rythme des rentrées des classes, des vacances et de l'heure de la sortie des classes.

Ces quelques épisodes qui vous ont été proposés sont une façon de préserver la riche histoire de ces établissements scolaires qui constituent un patrimoine très important pour la commune. Les bâtiments, les mémoires, les instants de vie associés à ces lieux sont une partie primordiale de l'histoire de Gorges qu'il est nécessaire de préserver.

Pour aller plus loin, vous trouverez à la suite un dossier complémentaire comprenant différentes vues de Gorges à travers la période concernée par cet épisode, permettant de faire un lien entre l'histoire des établissements scolaires et la croissance urbaine de la commune.

Gorges, hier et  
aujourd'hui...

Gorges vue du ciel, de 1960 à 2012

C'est véritablement durant cette période historique que la commune de Gorges se transforme et évolue. Grâce aux différentes vues aériennes de la commune, nous pouvons observer et identifier la croissance urbanistique de la commune, alors que ses établissements scolaires se développent et attirent toujours plus d'élèves...



Gorges en 1960



Gorges en 2012

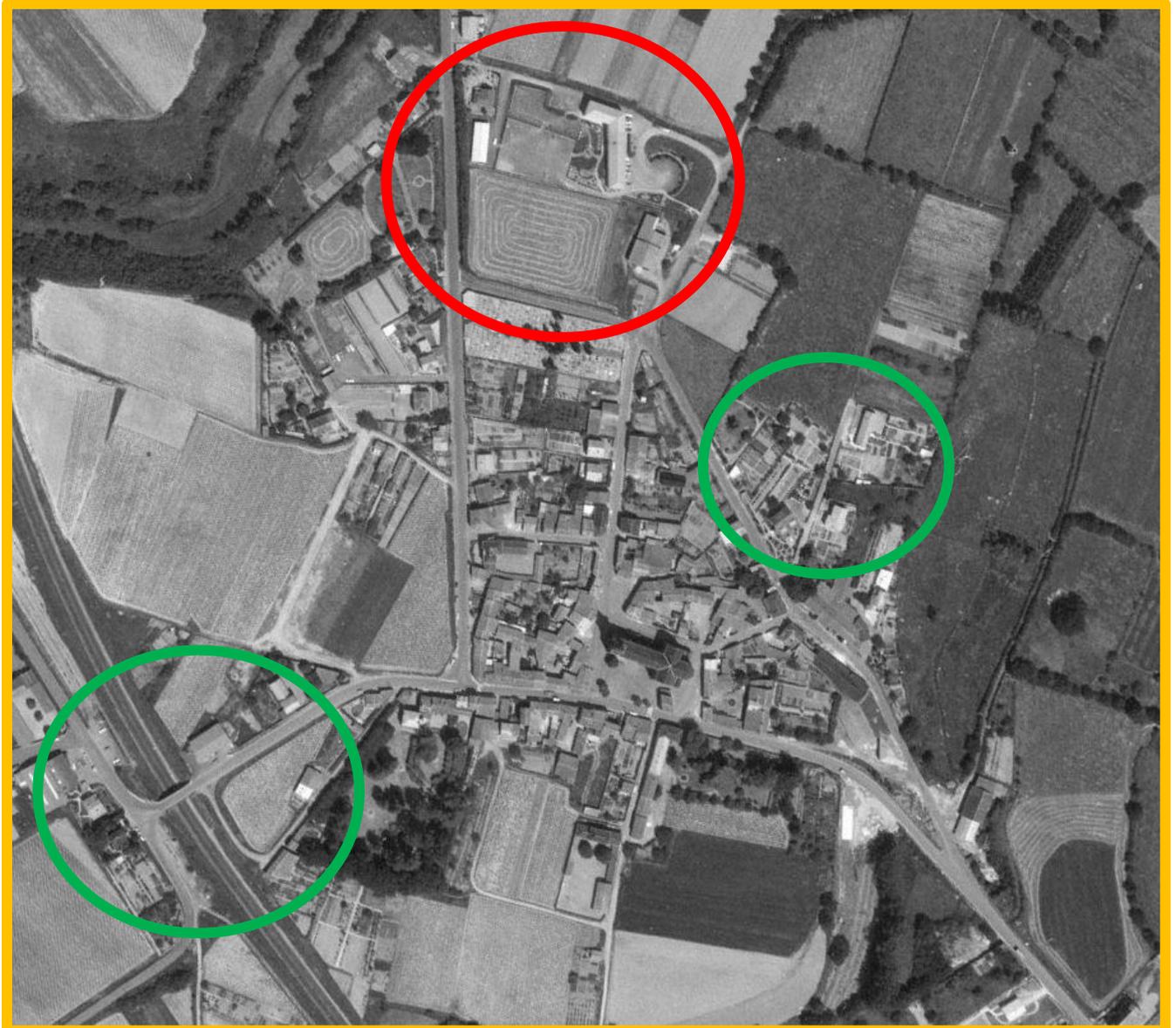




Gorges en 1960 :

La commune se concentre autour du bourg et de l'église.

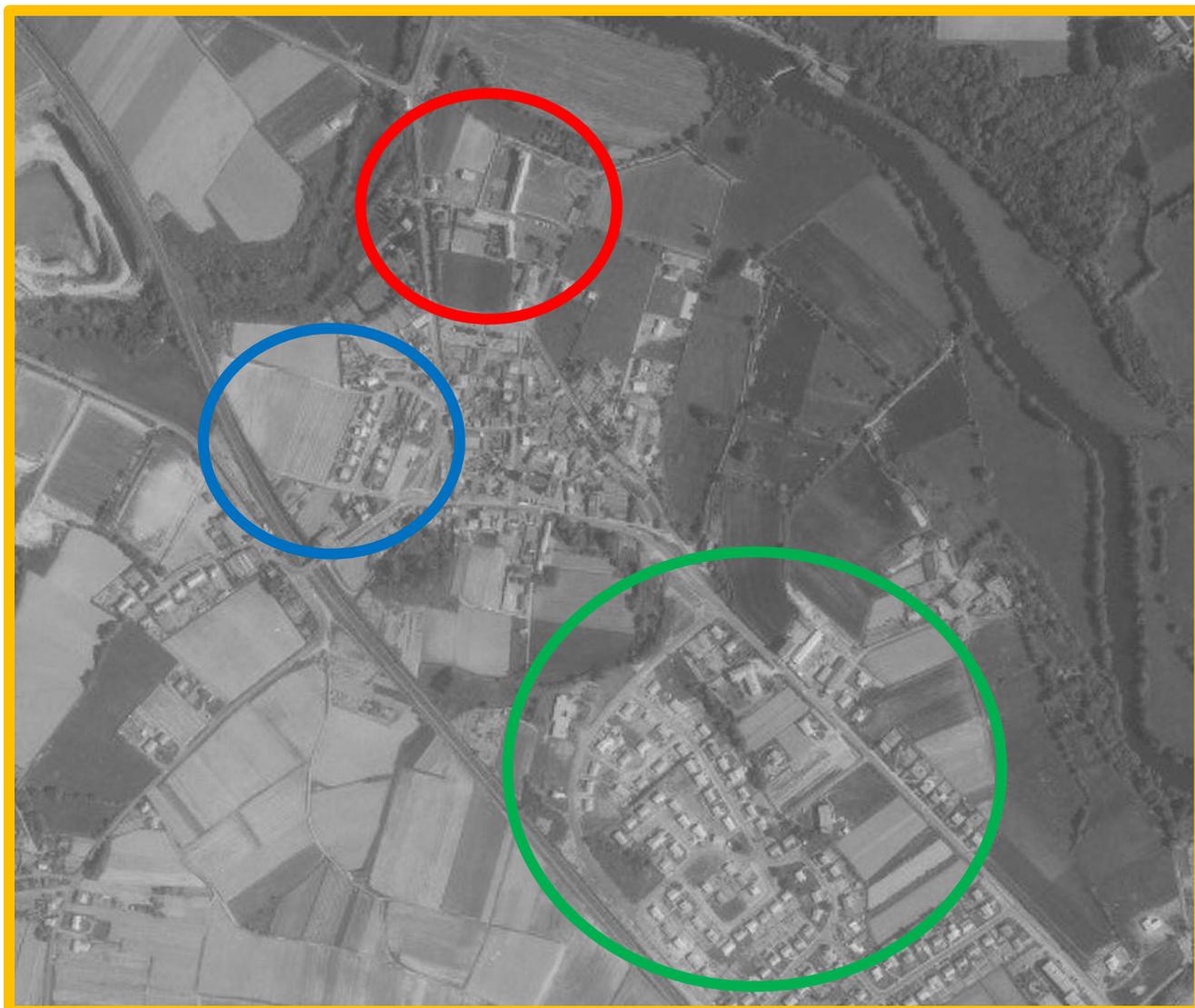
On remarque que la structure du centre est semblable à celle que l'on peut trouver aujourd'hui.



Gorges en 1968 :

Au **nord**, on remarque les premières constructions de l'école ménagère, qui deviendra le lycée Charles Péguy.

A **l'est** (aujourd'hui à proximité de la station d'assainissement) **et au sud** (à proximité de la route de Saint-Fiacre), on observe de nouvelles constructions, qui s'écartent du centre de Gorges.



### Gorges en 1978 :

Dix ans plus tard, la commune a bien évolué ! On notera notamment **le grand lotissement** que l'on trouve au sud-est (actuelles rues des Jonquilles, des Bleuets, des Primevères, des Coquelicots et de la Clé des Champs). La construction de ce lotissement de grande taille est peut-être liée à l'ouverture du **collège rural féminin**, qui succède à l'école ménagère.

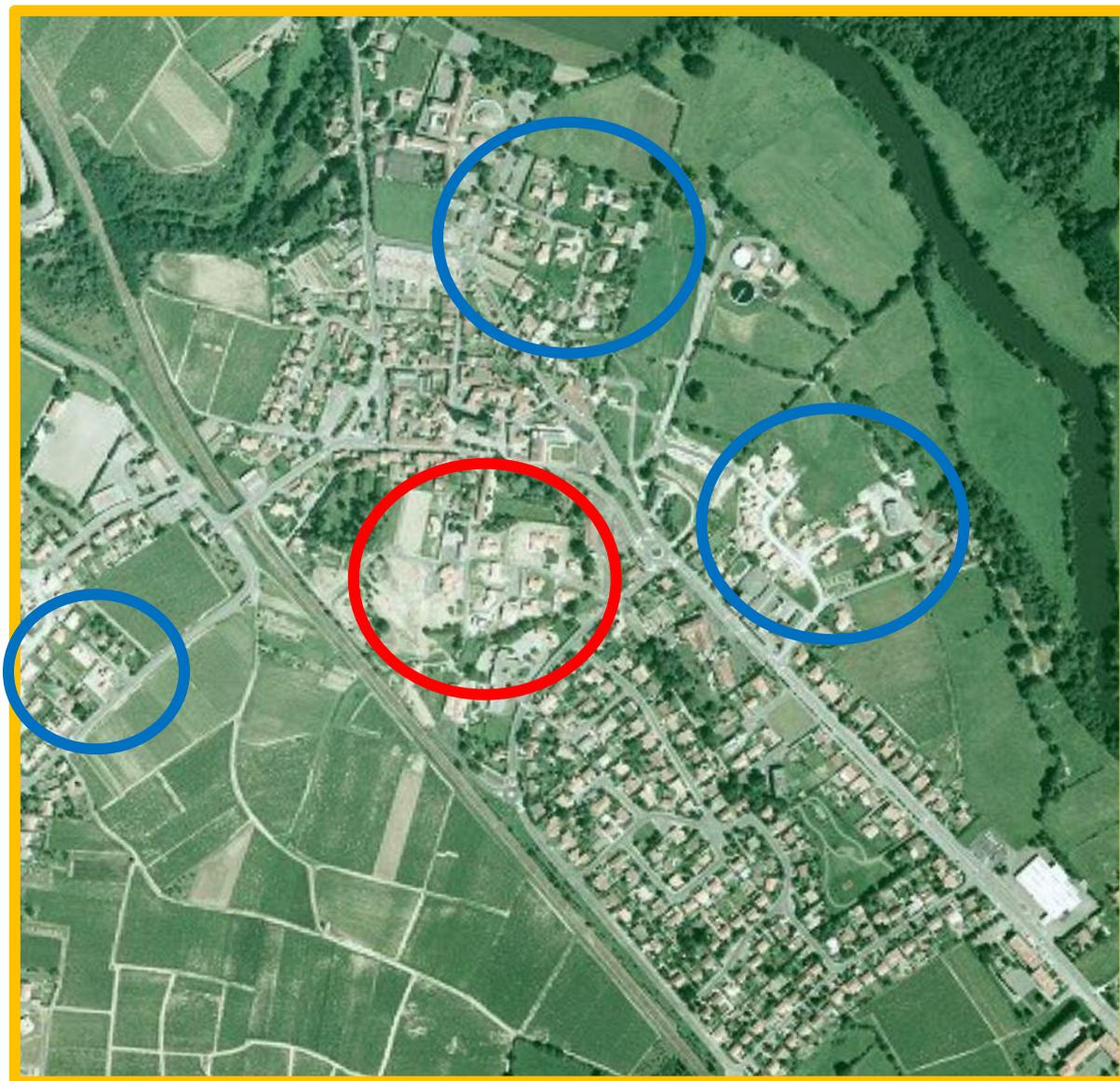
Un **autre lotissement** est également visible sur cette vue, à proximité du centre historique (correspond aujourd'hui à la rue des Cailloux).



### Gorges en 1990 :

Cette prise de vue en couleurs nous montre la taille très importante du **lotissement** visible sur la vue précédente. En 1990, ce lotissement s'est encore développé.

On notera également de **nouvelles constructions** (actuel chemin de la Tour) au nord-est de la commune.



Gorges en 2001 :

Beaucoup de nouvelles constructions sont visibles à cette période, notamment à l'est, à l'ouest et au nord et à proximité des deux écoles primaires.

L'année 2000 est importante pour les établissements scolaires de la commune : c'est à cette période qu'intervient le regroupement des deux écoles privées, mais aussi une nouvelle dynamique dans la gestion d'Angreviers.



Gorges en 2012 :

Les constructions visibles en 2001 continuent de se développer. **Un nouveau lotissement** est né, à proximité du grand lotissement visible en 1978, qui s'est encore une fois **agrandi** (en direction de Clisson).

Les nouvelles constructions observées précédemment forment finalement un important tissu urbain quasiment continu, du lycée Charles Péguy au nord jusqu'à Clisson, au sud.

# Sources et Références :

## Archives Municipales de Gorges :

### **Boîte M1 « Mairie et Ecoles » :**

-Première mairie et école de garçons : projet de distraction d'une partie du presbytère pour établir une école, plans, devis, cahiers des charges, délibérations.

-Deuxième école des garçons : enquête sur un projet d'échange avec Davesne. Acquisition de terrain, plans et devis de la construction d'une nouvelle école en dehors du presbytère.

-Mairie et école de garçons : installation dans l'actuelle place Maurice Renoul. Acquisition du terrain Boisteau nommé Le Plereau pour la construction d'un troisième bâtiment, devis, cahiers des charges, débordement du terrain, acquisitions de mitoyenneté des murs, réparations.

-Ecole de filles : baux, expropriation et acquisition du terrain, travaux de construction.

### **Boîte R1 « Instruction publique » :**

-Instituteurs, institutrices et délégués cantonaux : personnel, traités, ouverture d'écoles libres et correspondance. Liste des enfants admis gratuitement aux écoles, correspondance et instruction, bourses pour l'Ecole Normale, caisse des écoles, dons et legs.

-Registre d'ouverture des écoles libres. Ecole primaire privée de filles : création, plans et bail. Ecole libre de garçons. Pupilles de la nation.

### **Boîte gw344 « Ecole publique »**

-Ecole ménagère rurale, construction, correspondance, plans.

-Plan informatique pour tous : correspondance

-Ecoles publiques : correspondances, comptes rendus de réunion, participation financière, effectifs

**Boîte gw345 « Affaires scolaires, écoles privées »**

-Affaires scolaires, relation avec l'école privée : correspondance, effectifs, comptes rendus de réunion, contrat d'association, statut, convention.

**Boîte gw346 « Restaurant scolaire »**

-Gestion, bilan d'appréciation, synthèse des réponses, rapport d'inspection, presse et photos

**Boîte 5w212/213/214 « Restaurant scolaire »**

Archives Départementales de Loire-Atlantique :

**Boîte 1660 W 110** : enseignement supérieur, écoles. Dossier par établissement, de Couëron à Guérande. Contexte de la 1<sup>GM</sup>

**Boîte 2237 W 6** : écoles privées sous contrat avec l'Etat. Gorges → école primaire géminée de filles l'Immaculée (1951/1981)

**Boîte 1526 W 5** : établissements scolaires. Gorges : centre scolaire et collège d'Angreviers.

**Boîte 2102 W 355** : Bâtiments communaux, église de Gorges, Poste

**Boîte 2096 W 28** : Aides aux travaux d'écoles du 1<sup>er</sup> degré (dont Gorges)

**Boîte 1086 W 35** : Création d'un groupe scolaire public à Gorges (1977)

**Boîte 1086 W 16** : Création d'un groupe scolaire intercommunal à Gorges (Les Fossés) (1976-1980)

**Boîte 2102 W 355** : Bâtiments communaux de Gorges (bâtiments municipaux, église, Poste)

Archives de l'école privée Pie X – Immaculée :

Plan, photographies. Effectifs. Contrats/Assurances pour voyages scolaires. Projet de fusion des deux écoles pour former une école mixte. Installation dans les locaux de l'ancienne école privée de filles.